

Patrick Grenthe

10/06/2012



Date de naissance : 24 mai 1949 à Issy Les Moulineaux (92)
Profession : directeur de société (retraité)
Président de la Fédération Française de Bridge
Ville : Lille
Hobbies : oenologie

Patrick Grenthe

Palmarès

Médaille de bronze championnat d'Europe senior par équipes (2006)
Médaille d'argent championnat européen senior (2007)
Médaille d'or championnat européen senior par paires (2007)
Médaille d'argent championnat européen senior par paires (2009)
Médaille d'or championnat open européen senior par équipes (2011)
Capitaine de l'équipe de France féminine vice-championne du monde (Paris-2001)
Champion du monde senior par équipes (2011)

Photo : D.Eskenazi

Actualité Lille



Patrick Grenthe, champion du monde de bridge, joue cartes sur table

PUBLIÉ LE 01/11/2011 À 04H19

Depuis samedi soir, la France est doublement championne du monde de bridge. Les femmes ont gagné et les hommes, avec à leur tête Patrick Grenthe, joueur du Bridge-club de Lille, les ont superbement imitées. Également président de la Fédération française de bridge, le Lillois est tombé tout jeune dans le jeu. Il joue aujourd'hui cartes sur table.

PAR FRÉDÉRIC LECLUYSE

lille@lavoixdunord.fr

À 62 ans, il vit un de ces rares moments que vous réserve la vie. Champion du monde ! Trois mots qui claquent. Au bout du fil - il est parti à Avignon pour y disputer un autre tournoi - Patrick Grenthe est un homme heureux. « Le plus extraordinaire, ça a été d'entendre La Marseillaise résonner dans la salle. » Samedi soir, quelque cinq cents personnes sont réunies dans un grand hôtel d'Eindhoven, aux Pays-Bas. Tout le monde applaudit les joueurs et les joueuses de l'équipe de France qui, pour la première fois de leur histoire, ont fait coup double.

À 15 ans, dans un café de Dunkerque...

Pour les dames, il s'agit de la répétition d'un titre déjà acquis en 2005. Pour les messieurs, en revanche, l'instant est plus rare. « Nous avons été vice-champions d'Europe en 1979 et, depuis, on attendait », résume Patrick Grenthe, membre du Bridge-club de Lille depuis 1970 dont il fut président de 1982 à 1990 (*). Élu l'an dernier président de la Fédération française de bridge (FFB), qui réunit 1 200 clubs pour quelque deux millions de bridgeurs, il est ainsi le premier président d'une fédération à devenir champion du monde. « Ce n'était jamais arrivé et c'est tombé sur moi. » Cet événement clôt un véritable marathon intellectuel. Il y a en effet quinze jours que les championnats du monde avaient commencé à raison de sept heures et demie de jeu par jour. Un rythme d'enfer. Chaque carte posée sur la table peut être décisive. Durant la compétition, ce sont près de 30 000 cartes qui ont été jouées et, surtout, mémorisées par les participants. « Des années après, les bridgeurs sont capables de reconstituer, de mémoire, les jeux et de décrire les situations précises des mains distribuées », explique une responsable de la communication de la FFB. Le bridge pratiqué à ce niveau est digne d'un sport de haute compétition. « Pour Patrick Grenthe, la rencontre avec le bridge ne date pas d'hier. « J'avais quinze ans et je passais de temps en temps au Café central, un ancien bar de Dunkerque, où des personnes âgées jouaient au bridge. Elles l'avaient appris en déportation. Un jour, un des vieux m'a demandé si je voulais être le quatrième, ça a commencé comme ça... » En compétition, le bridgeur lillois a un partenaire privilégié, un ami de trente ans qui fut durant toute sa vie professionnelle professeur de physique au lycée Baggio, à Lille. Cet homme, qui est donc également aujourd'hui champion du monde, c'est Philippe Vanhoutte. « Depuis sa retraite, il est parti dans la campagne angevine mais on peut quasiment dire que Lille a deux champions du monde », indique Patrick Grenthe, qui tenait à rendre hommage à son partenaire.

Sinon, pour la petite histoire, les Français, qui n'étaient pas favoris, se sont qualifiés pour la finale au terme d'une partie apoplectique remportée face aux Polonais par l'infime écart de 0,33 point. En finale, les « Bleus » ont résisté aux Américains, qu'ils ont finalement devancés de 4,77 points. Selon les observateurs, il paraît que les cardiaques étaient vivement priés de s'abstenir... •

(*) Bridge-club de Lille, 33 avenue du Peuple-Belge. Tél : 03 20 31 71 99.

La Voix du Nord

Patrick Grenthe, un Lillois patron du bridge français

Publié le mercredi 17 novembre 2010 à 06h00



Le président de la française d bridge,rick Grenthe, manie les cartes

depuis l'âge de 15 ans.

Depuis un mois, le Lillois Patrick Grenthe est à la tête de la Fédération française de bridge, la plus importante d'Europe (105 000 licenciés). Un nouveau début pour le président du comité des Flandres qui, à 61 ans, compte donner un coup de jeune à ce « sport de l'esprit ».

JULIEN GILMAN > julien.gilman@nordeclair.fr

À la retraite depuis un an, Patrick Grenthe a pourtant un emploi du temps de parlementaire : ce jour à Paris, le lendemain à Rouen, samedi en Belgique... ne reste que le dimanche pour se consacrer à sa famille. Ces pérégrinations, le tout fraîchement élu président de la Fédération française de bridge (FFB) les doit à cette passion des cartes qu'il le suit depuis toujours. Enfin, depuis l'âge de 15 ans pour être exact. « C'était au café du coin, se souvient cet homme

rond au teint jovial, originaire de Malo-les-Bains. Nous, c'était plutôt manille, belote ou flipper. Mais il y avait aussi des retraités qui jouaient au bridge. Un jour, ils m'ont proposé de faire quatrième... » Le doigt est mis dans l'engrenage.

Le bridge ne le quittera plus. Il entre au club de Dunkerque, en 1968, puis à celui de Lille l'année suivante, alors qu'il est étudiant à l'école supérieure de commerce. « Le bridge m'a donné beaucoup : j'ai trouvé tous mes stages étudiants via des joueurs de bridge ! Ça vous introduit. » Un réseau des bridgeurs qu'il reconnaît, sans faux semblant, avoir activé durant sa carrière. Une carrière exemplaire, et à l'ancienne : 34 années dans la même entreprise, Choky devenu Tropico, où il entre commercial en 1972 pour ressortir PDG.

Marié grâce au bridge !

Le jeu de carte est toujours là, en arrière plan. Dirigeant l'agence rennais de sa boîte, il s'inscrit bien entendu au club local. En 1975, il est vice-champion d'Europe et, surtout, l'année d'après, il épouse la fille du président de son club ! « Ma vie est tout entière liée au bridge », lance-t-il. Depuis 1976, le bridgeur a toujours compté parmi les 100 meilleurs mondiaux. Au point de prendre des responsabilités au sein des instances fédérales. D'abord au club lillois, dont il est président de 1982 à 1990. Au Comité des Flandres, ensuite, qu'il dirige une première fois de 1990 à 1998. Patrick Grenthe avait fini ce mandat en beauté, avec l'organisation des championnats du monde, à Lille, en août 1998. En 15 jours, 15 000 personnes venues de quatre coins de la planète se croisèrent au Palais des congrès. « Ça a été énorme », se remémore-t-il, de l'émotion encore dans les yeux.

Il reprend les rênes du Comité en 2006 et entame, la même année, une nouvelle carrière chez les seniors. Il accumule alors les titres et places d'honneur européens, avec son partenaire Philippe Vanhoutte. Deux titres de champions d'Europe, en 2007 et 2009, couronnent le parcours et la paire participera à la prochaine épreuve mondiale, en 2011 à Eindhoven. Mais pour l'heure, le nouveau président de la fédé nationale s'apprête à quitter son poste au Comité des Flandres. Faut dire qu'il s'est présenté à la FFB en partie pour contrer son prédécesseur qui brigait la présidence européenne sans pour autant lâcher la fédération nationale. Pas question de jouer maintenant au cumulard !

Le général Grenthe

Mais surtout, Patrick Grenthe, en bon général, arrive avec des objectifs et un plan de bataille. « La raison la plus importante pour laquelle je me suis présenté, c'est la défense d'idées », assure-t-il. « Il s'agit d'abord d'apporter une nouvelle vision de la gestion de la fédération, avance le nouveau patron. Elle doit être au service des bridgeurs, des clubs et des comités, et non l'inverse. » S'il reconnaît à son « sport de l'esprit » des vertus de conservation pour les personnes vieillissantes - « c'est un jeu extrêmement bon pour les plus de 60 ans », assure-t-il -, il compte bien attirer les jeunes au bridge. Avec un but affiché : atteindre les 10 000 scolaires (moins de 14 ans), les 2 000 cadets (entre 14 et 18 ans) et les 2 000 juniors (entre 18 et 25 ans) d'ici la fin de son mandat, dans quatre ans.

Dans cette optique, il ne s'agit pas, pour lui, de batailler contre la mode du poker, mais, comme à Lille où le club de bridge accueille l'École française de poker, d'établir des passerelles entre les deux sports de cartes. « C'est beaucoup plus facile d'aller au poker, avoue le président.

Mais le bridge est davantage un jeu de stratégie, de psychologie, de connaissance et d'équipe. Suffit de se lancer tenter ! » Patrick Grenthe a endossé la veste de VPR du bridge français et elle lui va bien.w

4 Questions à... Patrick GRENTHE

- Directeur Général de Choky-Tropico
- Président du B.C. de Lille
- Joueur de Division Nationale

La Lettre du Bridge : Vous êtes de ceux qui menez de front une carrière professionnelle et un bridge de haut niveau. Expliquez-nous...

Patrick Grenthe : Je dois ma profession au bridge : j'ai rencontré **Claude Bellefroid**, P.D.G. de **Choky-Tropico**, au tournoi de Deauville, il y a 17 ans. Je sortais de Sup' de Co-Lille. Il avait lu un article de bridge dans lequel on parlait de moi comme d'un « **jeune loup du Nord** ». C'est ainsi que je suis entré dans sa société, et que j'ai grandi avec elle : Inspecteur des ventes, Directeur régional (à Rennes), Attaché à la Direction, Directeur commercial, puis Directeur général. En 1976, son chiffre d'affaires était de 23 millions de francs. L'an dernier, il est passé à 240 millions.



Malheureusement, mon activité professionnelle ne me laisse pas vraiment le temps de me consacrer à fond au bridge. Après avoir été champion de France junior, en 1975 (avec **Pierre Schmidt**), j'ai obtenu quatre places de deuxième, dans différents championnats de France, dont deux fois en Interclubs. J'ai joué sept années en Division Nationale, depuis sa création, en 1976. Actuellement, je suis le 86^e joueur français... **et le 1^{er} Première Série Pique !** (j'ai assez de points de performance pour être en Série Nationale, mais pas assez de points d'expert). Inexorablement, mon classement recule : je n'ai pas assez de temps à consacrer à la compétition ; tous les vendredi et samedi, je suis en déplacements professionnels à travers la France. L'important, pour moi, est de **m'associer avec des amis**, qui admettent volontiers de reconnaître leurs fautes. J'ai sans doute un bridge un peu rétrograde, mais, que voulez-vous, avec **Jean Audebert** — mon partenaire en Division Nationale — nous n'avons plus guère le temps de nous entraîner (... on a quand même seize ans de bridge ensemble derrière nous).

L.D.B. : Vous êtes encore le Président d'un des plus fameux clubs français, le Bridge Club de Lille. A quoi est dû son succès ?

P.G. : Le B.C.L. se traduit aussi par « Bridge-Champagne de Lille ». **C'est un club où les gens aiment faire la fête.** On y dénombre un champion du monde (**Pierre Ghestem**), plusieurs champions de France, 48 joueurs de 1^{ère} série et environ 900 personnes qui y défilent dans l'année. Le tournoi du jeudi soir est très fort, mais les élèves ont aussi leur tournoi (dit de l'Avenir) une fois par semaine. Une fois par mois, le « Patton du Président » réunit 17 équipes, dont certaines de Belgique. **Il n'est pas rare qu'on fasse de 80 à 100 km pour venir y jouer.** Dans un an, nous inaugurerons de nouveaux locaux, sur 600 m², dans un cadre fantastique, confortable et fonctionnel : la Halle aux sucres, restaurée.

L.D.B. : Cela va satisfaire les amateurs de votre célèbre « Marathon », disputé à guichets fermés, et pour lequel vous avez dû refuser du monde, depuis le 5 septembre. Qu'est-ce qui fait courir les gens à cette épreuve ?

P.G. : Nous avons fait plus que le plein, lors de la 6^{ème} édition, avec 66 paires ! **Il s'agit d'un tournoi empreint à la fois de bridge de haute compétition et d'amitié.** Nous n'y acceptons que des joueurs sympathiques. L'ambiance et les prix sont fabuleux (+ de 120 000 F) et même les tout derniers sont fort bien récompensés. Je donne beaucoup de moi-même (en temps, en énergie, en argent), pour parvenir à ce succès, mais je dois dire que je me sens largement récompensé par la satisfaction des uns et des autres. M'ouais ! Faut être cinglé, pour s'investir comme cela !

L.D.B. : Êtes-vous pour l'introduction du bridge à l'école, à l'université ?

P.G. : Je ne suis pas contre. **Je ne crois pas en tous cas, que le bridge en lui-même puisse nuire aux études.** Le sport, les « filles », ou n'importe quoi (ou qui) peuvent être des prétextes à des études ratées. J'ai mis récemment à la porte de notre club un jeune qui ne faisait rien à l'école, en lui disant : « tu reviendras quand tu auras tes examens ». Il les a eus. Il est revenu. Je crois que ce n'est pas le bridge qui est dangereux, mais les mentalités, la tentation de se lais-